

Voici encore une gloire pure couronnant un nom illustre. M. le comte Anatole de SÉGUR, frère de Mgr. de Ségur, a écrit de fort belles poésies, qui devraient être dans toutes nos bibliothèques. Leurs seuls titres, *La maison* et *Sursum corda* indiquent la nature et l'objet de ces chants. Le morceau suivant fait voir avec quel sentiment profond et vrai ce poète admire et décrit la création, et comment son inspiration s'élève facilement de la terre au ciel.

## PENSÉE DU SOIR

L'azur devient plus sombre, et l'horizon est d'or.  
L'astre mourant du jour quitte à regret la plaine  
Là-bas dans la forêt la voix lente du cor  
Murmure et jette au loin une note lointaine.

Tandis que le soleil au couchant brille encor  
La lune, au bord du ciel levant son front de reine,  
Colore l'Orient de sa clarté sereine  
Et complète du soir le sublime décor.

Ineffable moment qui tous deux les rassemble !  
Le ciel serait trop beau s'ils y brillaient ensemble,  
La nuit succède au jour et l'hiver à l'été.

Du soleil de nos ans quand l'âge éteint la flamme,  
• L'astre plus doux du soir se lève dans notre âme,  
Et la splendeur fait place à la sérénité.

Au risque d'abuser de votre patience en prolongeant cette énumération, je mentionnerai encore le recueil de poésies intitulé *Du grave au doux* et dont l'auteur est M. Paul COLLIN. Sentiments honnêtes et purs, versification soignée, style gracieux et facile, voilà ce que l'on trouve dans cette poésie aux allures si peu prétentieuses.

## DEUX NOVEMBRE.

## RONDEL.

Deux novembre ! le glas sonne  
La fête des trépassés.  
Sur les tombeaux délaissés  
Déposons une couronne.

Le souvenir qu'on leur donne  
Réchauffe nos morts glacés.  
Deux novembre ! le glas sonne  
La fête des trépassés.